

Marcel Granet : 1884-1940

Autor(en): **Fazy, Robert**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde
Ostasiatischer Kultur**

Band (Jahr): **8 (1946)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

son passé.» Sa *Chine antique*, publiée en 1927, est un travail de maître «inaugurant en Extrême-Orient la méthode comparative dans l'examen de la linguistique et de la mythologie». Un spécialiste seul pourrait apprécier comme elles le méritent, ses études sur les religions – le taoïsme surtout – la logique, l'astronomie et l'histoire économique, enfin ses travaux sur l'Indochine française. Ceux qui l'ont bien connu ont loué, sans réserve, à côté d'une érudition hors de pair, sa simplicité et son affabilité. Il ne comptait que des amis.

En 1944 – il était alors président de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres – il fut arrêté, écroué à Fresnes et déporté à Buchenwald. Il mourut d'épuisement, le 15 III 1945, comme Paul Pelliot, perte irréparable pour la science dont il a été le serviteur toute sa vie.

Marcel Granet 1884–1940

Un troisième deuil, le premier en date, attriste les sinologues français: Marcel Granet est né, dans la Drôme, à Luc-en-Diois, le 29 II 1884. Esprit original autant que pénétrant «d'une intuition, à écrit un de ses amis, qui faisait, sous la rigueur des analyses techniques, couler la vie intense», il s'était voué à l'étude de l'organisation sociale, et de la formation mentale et religieuse de la Chine antique.

A trente-six ans déjà, il donne un cours de civilisation chinoise à la Faculté des Lettres de Paris. Dès 1913, il est directeur d'études pour les religions de l'Extrême-Orient à l'École pratique des Hautes Études et, dès 1926, administrateur de l'Institut des Hautes Études chinoises de l'Université de Paris. Collaborateur autorisé à de nombreuses publications scientifiques, entre autres à la *Revue Archéologique*, la *Revue de l'Histoire des Religions* et au *T'oung Pao*, il laisse six beaux livres sur les fêtes, la religion et les légendes de la Chine ancienne. Les deux plus connus, publiés dans la série «L'Évolution de l'humanité», *La Civilisation chinoise* et *La Pensée chinoise*, ont paru en 1929 et 1934.

Homme de courage, Marcel Granet a tenu son rang dans la vaillante cohorte. Sergent d'infanterie pendant la guerre de 1914–1918, il est deux fois blessé, cité trois fois. Il s'est éteint, à Paris, le 25 XI 1940 «miné par le tourment qu'avait causé à ce blessé de l'autre guerre la tragédie de celle-ci.»

Gilberte de Coral Rémusat

1903–1943

Petite nièce du bon sinologue français Abel Rémusat, Gilberte de Coral Rémusat, esprit vif et clair, où le goût s'alliait au sentiment artistique, se sentit vite attirée vers l'Orient. Un premier voyage à Angkor, la rencontre de Louis Finot et de Victor Goloubew décidèrent de sa vocation.

Membre de la Société Asiatique dès 1929, elle entre brillamment à l'École du Louvre dont elle sort, en 1933, avec les félicitations du jury. Élève aussi de l'École des Hautes Etudes – avec Paul Pelliot, Przyluski, Masson-Oursel comme professeurs – elle participe, à partir de 1931, à la réorganisation du Musée Guimet et se fait vite sa place parmi l'élite qui entoure Joseph Hackin.

Bientôt connue par de nombreux articles, elle se tourne de plus en plus vers l'art khmer. Nommée membre de l'École française d'Extrême-Orient, elle fait – de 1935–1936 – avec Ph. Stern et Odette Bruhl – partie de la mission du Musée Guimet aux Indes et en Extrême-Orient. Elle laisse deux beaux livres: *Les Arts de l'Indochine* – 1938 – et surtout son *Art Khmer* – 1940 – ouvrage qui restera et dont les précisions lucides contribueront à fixer bien des identifications encore hésitantes.

Pourquoi faut-il qu'une carrière, dont le début était de si bon augure, ait été interrompue avant d'avoir tenu toutes ses promesses? Dès 1937, Gilberte de Coral Rémusat, subit les premières atteintes d'un mal qui ne pardonne pas. Elle vint à plusieurs reprises se faire